

L'abside est un chef-d'œuvre : « Parmi les absides les plus remarquables et les plus complètes, dit M. Viollet-Leduc, » on peut citer celle de la cathédrale de Chartres (1). » Elle est circulaire, comme celle de la plupart des cathédrales françaises ; nous ne connaissons que deux exceptions : la cathédrale de Poitiers et celle de Laon, dont les absides sont carrées, comme dans beaucoup d'églises anglaises (2). A Rome, la basilique de Saint-Laurent Hors-les-Murs a seule une abside carrée. Dans l'est de la France et sur les bords du Rhin, plusieurs cathédrales ont deux absides circulaires : l'une à l'entrée, l'autre au sanctuaire, comme à Verdun, à Mayence, à Worms.

Le transept est simple et terminé à angles droits, comme celui des autres cathédrales françaises. Il n'y a d'exception que pour ceux des cathédrales de Noyon et de Tournai, qui datent du XII^e siècle, et celui de l'ancienne cathédrale de Cambrai, bâtie vers 1240 par Villard de Hennecourt, lesquels sont terminés en rond-point. A Soissons, l'un des bras du transept est carré, et l'autre est circulaire.

Sur la largeur, la cathédrale offre une nef centrale et des bas-côtés à droite et à gauche ; autour du chœur et du sanctuaire, les déambulatoires sont doubles. Sur la longueur, elle a un portail à trois baies s'ouvrant à l'ouest sur une nef (3)

Histoire et Théorie du symbolisme, soutient qu'il y a intention mystérieuse. — M. le chanoine Bourrassé le soutient aussi en ses *Cathédrales de France* et en son *Dictionnaire d'archéologie*.

(1) *Dictionnaire d'architecture*, V^e ABSIDE.

(2) A Laon et dans les églises anglaises, le pignon absidal est percé d'une grande rose ajourée. La curieuse église de Bonneval offre la même disposition. Est-ce que son architecte serait venu d'Angleterre ? Ou bien a-t-elle été construite d'après les inspirations de Jean de Salisbury, notre illustre et savant prélat de la fin du XII^e siècle ? — Un grand nombre de petites églises françaises ont une abside carrée, mais sans rose vitrée.

(3) Généralement chaque baie correspond à une nef, soit centrale, soit collatérale. La disposition exceptionnelle de ces trois baies à Chartres sur la nef centrale s'explique, quand on se rappelle que ces trois portes s'ouvriraient au XII^e siècle sur trois nefs différentes.

centrale de sept travées, un vaste transept, un chœur de quatre travées et un sanctuaire en rond-point de sept travées. Au chevet, on compte sept chapelles : c'est le nombre mystique par excellence du Moyen-Age (1). Deux clochers élancés flanquent la façade occidentale. Aux deux extrémités du transept il y a un porche en saillie et à trois baies ; chaque porche est flanqué de deux tours carrées. Deux autres tours semblables sont élevées de chaque côté de la cathédrale, à la courbure de l'abside. Une neuvième tour devait s'élever sur les quatre gros piliers du transept. Complètement achevée avec ses neuf flèches aériennes, la cathédrale aurait produit un effet prodigieux et unique dans le monde, à cause des vastes proportions des tours et des flèches. On peut s'en former une idée en contemplant les cathédrales de Rouen, de Bayeux et de Coutances, qui ont leurs neuf tours terminées, mais dans des proportions médiocres. A Chartres, elles n'ont pu être couronnées de leurs flèches : le temps et l'argent, ces deux conditions si décisives dans les œuvres humaines, ont fait défaut.

Treize portes donnaient autrefois entrée dans la cathédrale : cinq ont été murées et supprimées, savoir : une au bas de la nef, deux aux extrémités du transept et les deux portes romanes sous chaque clocher de l'ouest. Cette suppression est bien fâcheuse : elle brise l'harmonie architecturale et forme tache.

Les principales dimensions de l'église sont les suivantes :

	Mètres	Cent.
Longueur hors œuvre, y compris la chapelle de Saint-Piat	154	60
Longueur totale dans œuvre	130	20
Longueur totale de la nef, jusqu'à la grille du chœur	73	47

(1) Les écrivains de cette époque font remarquer qu'il y a sept dons du Saint-Esprit, sept sacrements, sept joies et sept douleurs de Marie, sept psaumes pénitenciaux, sept péchés capitaux, sept églises d'Asie, sept sceaux mystérieux, etc.

	Mètres	Cent.
Longueur du chœur jusqu'au fond de l'abside . . .	37	06
Longueur du transept, prise d'un trumeau à l'autre	64	30
Longueur du transept, porche compris.	75	60
Longueur de la crypte, depuis l'entrée sous les clochers jusqu'au fond de la chapelle absidale.	111	58
Largeur de la façade principale, hors œuvre.	54	18
Hauteur de la même façade jusqu'au sommet de la statue du pignon	54	80
Largeur totale, dans œuvre, prise aux portes latérales du chœur	45	95
Largeur totale, dans œuvre, prise près des clochers	32	37
Largeur moyenne de la nef principale, prise de centre à centre.	16	30
Largeur de la nef principale, prise de colonne à colonne	13	85
Largeur moyenne de la crypte.	5	50
Hauteur de la voûte de la nef centrale, prise à la porte royale	37	25
Hauteur de la voûte de la nef centrale, prise au centre du transept	36	55
Hauteur de la voûte des nefs latérales	13	85
Longueur des porches latéraux.	37	65
Largeur —	6	40
Diamètre extérieur des trois grandes roses	13	36
Diamètre des roses moyennes	6	20
Hauteur du clocher-neuf, prise dans le parvis.	115	18
Largeur du clocher-neuf, prise à la base	13	25
Hauteur du clocher-vieux jusqu'au croissant.	106	50
Largeur du clocher-vieux, prise à la base	14	65
Hauteur des six tours du transept et de la courbure absidale.	40	»
Largeur de ces six tours	12	20

La superficie totale de l'église, dans œuvre, est d'environ 6,000 mètres carrés; en comptant trois personnes par mètre carré, la cathédrale pourrait contenir 18,000 personnes. La

cathédrale de Paris en contiendrait 21,000; celle de Reims, 20,000. — Saint-Pierre de Rome peut contenir 60,000 personnes.

Si l'on veut comparer les dimensions de la cathédrale de Chartres avec celles des autres cathédrales françaises, on trouvera le résultat suivant :

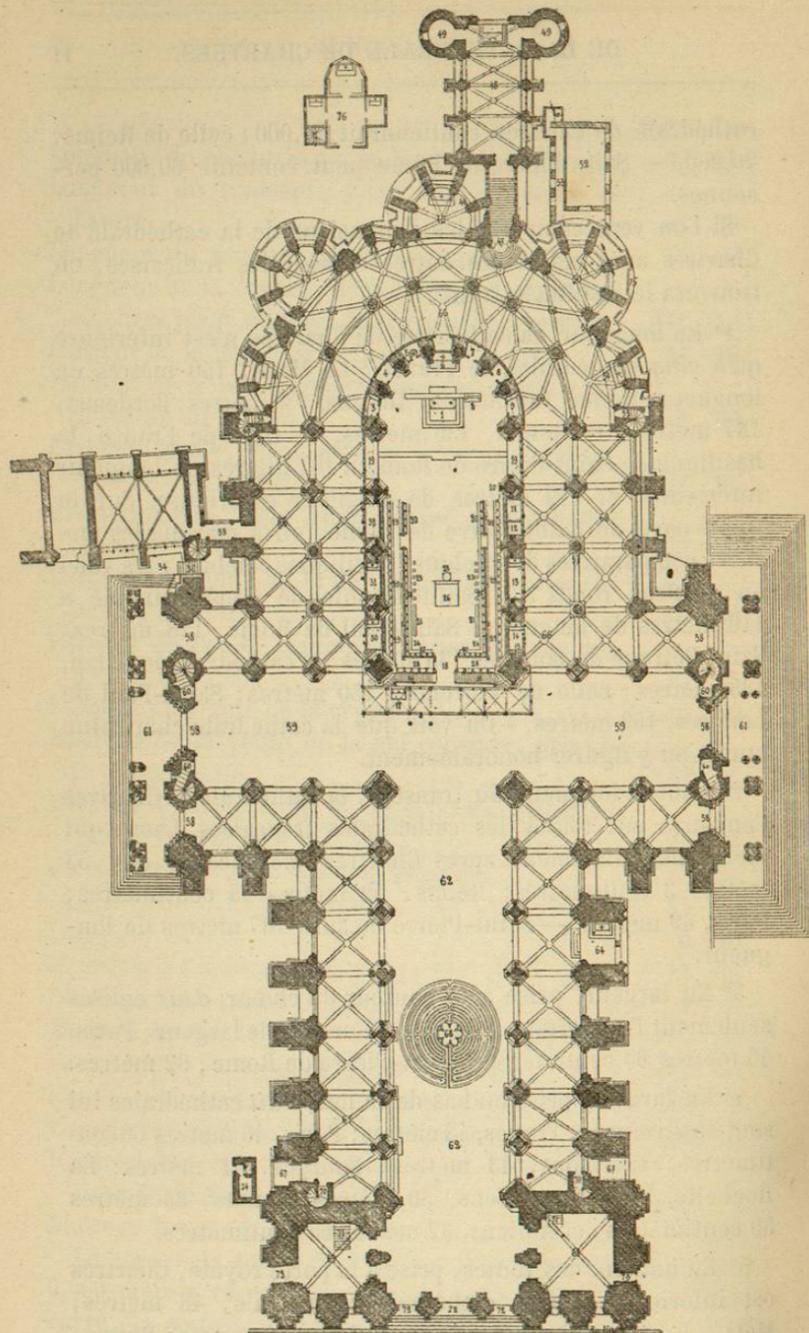
1° En longueur, la cathédrale de Chartres n'est inférieure qu'à *cinq* cathédrales de France : Le Mans, 150 mètres de longueur; Reims, 138 mètres; Amiens, 138 mètres; Bordeaux, 137 mètres; et Rouen, 136 mètres. — Hors de France, la basilique de Saint-Pierre de Rome a 187 mètres de longueur intérieure, et 219 mètres de longueur extérieure. Sur le riche pavé de Saint-Pierre de Rome, on a marqué les mesures comparatives de quelques basiliques célèbres; les voici en chiffres ronds : « Sainte-Sophie de Constantinople a 110 mètres de longueur; Saint-Paul de Rome, 128 mètres; Saint-Pétron de Bologne, 133 mètres; la cathédrale de Milan, 135 mètres; celle de Florence, 150 mètres; Saint-Paul de Londres, 159 mètres. » On voit que la cathédrale chartraine aurait pu y figurer honorablement.

2° Pour la longueur du transept, la cathédrale de Chartres l'emporte sur toutes les cathédrales françaises. Laon, qui vient immédiatement après Chartres, ne mesure que 53 mètres 3 centimètres; Reims, 49 mètres 45 centimètres; Paris, 49 mètres. — Saint-Pierre mesure 137 mètres de longueur.

3° En largeur, prise à la hauteur du chœur, *deux* églises seulement l'emportent : Troyes, 48 mètres de largeur; Paris, 46 mètres 60 centimètres; Saint-Pierre de Rome, 92 mètres.

4° En largeur, prise au bas de la nef, *huit* cathédrales lui sont supérieures : Troyes, 48 mètres; Paris, 46 mètres 60 centimètres; Clermont, 43 mètres; Bourges, 41 mètres; La Rochelle, 38 mètres; Sens, 38 mètres; Cahors, 33 mètres 50 centimètres; et Amiens, 32 mètres 65 centimètres.

5° En hauteur des voûtes, prise à la porte royale, Chartres est inférieure à *cinq* cathédrales : Beauvais, 48 mètres; Metz, 44 mètres 33 centimètres; Amiens, 44 mètres; Reims,



D'après le plan de Rollin

1 Toise
1/2 Mètre

LÉGENDE

1. Grand Autel.
2. Chaire antique adossée au chevet de l'autel.
3. Premier trésor des reliques.
4. Chambre à coucher du marguillier-clerc.
5. Escalier pour monter aux *Corps-Saints*, aujourd'hui au-dessus de l'autel suivant.
6. Autel *de retro*.
7. Cabinet de décharge des chappes et autres parements qui servent chaque jour.
8. Chambre à coucher du porte-croix.
9. Second trésor des reliques.
10. Chaire de l'Evêque.
11. Chambre à coucher du marguillier laïc.
12. Lieu de l'horloge du chœur.
13. Chapelle de Saint-Martin.
14. Chambre à coucher du queux.
15. Lieu du réveil des officiers qui couchent dans l'église.
16. Escalier pour monter au jubé.
17. Chapelle de Sainte-Anne, sous l'ambon.
18. Principale entrée du chœur.
19. Deux autres entrées du chœur.
20. Sellette du chapelain *non in sacris*.
21. Place des marguilliers-clercs.
22. Place des chantres et chapelains *in sacris*.
23. Sièges des enfants de chœur.
24. Lutrins.
25. L'aigle.
26. Sellette fermée.
27. Sellette des chanoines *non in sacris*.
28. Chaises des chanoines sous-diacres.
29. Chaises des chanoines prêtres et diacres.
30. Chapelle Saint-Guillaume.
31. Chapelle Saint-Jean l'Evangeliste.
32. Chambre à coucher du marguillier laïc.
33. Passage pour aller à la sacristie.
34. Grottes du côté de l'Evêché.
35. Petit escalier pour monter à la charpente de l'église.
36. Escalier pour descendre aux grottes.
37. Chapelle Saint-Laurent.
38. Passage pour aller à la chambre.
39. Lieu de la chambre.
40. Petit escalier pour monter à la charpente.
41. Chapelle Saint-Julien.
42. Passage pour aller à l'Evêché.
43. Chapelle des Martyrs ou des Pénitenciers.
44. Chapelle Saint-Jean-Baptiste.
45. Chapelle des Apôtres ou des Chevaliers.
46. Descente pour aller au Chapitre.
47. Montée pour aller à Saint-Piat.
48. Eglise de Saint-Piat.
49. Deux tours, l'une servant de sacristie, l'autre de chartrier.
50. Chapelle de Saint-Nicolas ou des Confesseurs.
51. Passage pour aller à la bibliothèque.
52. Bibliothèque.
53. Passage pour aller aux lieux.
54. Chapelle Saint-Gilles.
55. Petit escalier pour aller à la charpente.
56. Chapelle Saint-Vincent.
57. Autel de Notre-Dame-des-Anges.
58. Les six portes de la croisée de l'Eglise.
59. Croisée de l'Eglise.
60. Quatre grands escaliers pour monter à la charpente.
61. Deux grands portiques ou perrons avec leurs escaliers.
62. Nef de l'Eglise dont la voûte est élevée de 114 pieds.
63. Labyrinthe de 462 pieds en tours et retours.
64. Chapelle Vendôme.
65. Ailes de la nef dont la voûte est élevée de 42 pieds.
66. Ailes du tour du chœur dont la voûte est élevée de 42 pieds 6 pouces.
67. Citernes.
68. Le Clocher vieux dont la hauteur cote 324 pieds.
69. Le Clocher neuf dont la hauteur cote 367 pieds.
70. Escaliers pour y monter.
71. Escaliers pour descendre Sous-Terre.
72. Les trois entrées de la porte royale.
73. Deux autres entrées pratiquées par dessous les clochers.
74. Lieu de la grosse horloge.
75. Couloir pour aller à la bibliothèque autour des chapelles.
76. Petite chapelle de Saint-Jérôme.

37 mètres 60 centimètres; et Bourges, 37 mètres 50 centimètres; Saint-Pierre de Rome, 45 mètres. Les voûtes de la cathédrale de Beauvais sont les plus hautes du monde.

6° Pour la largeur de la nef centrale, elle surpasse toutes les églises de France et d'Allemagne (1): Cologne n'a que 14 mètres 70 centimètres; Reims, 14 mètres 65 centimètres; Amiens, 14 mètres 62 centimètres; Paris, 13 mètres. Il faut sortir de France pour trouver une nef plus large: Saint-Pierre de Rome a 25 mètres.

7° Pour la hauteur des clochers, elle est la première des cathédrales de France. La tour de Strasbourg, 142 mètres; la coupole de Saint-Pierre de Rome, 132 mètres; la plus haute des pyramides d'Égypte a 146 mètres. Le clocher en fonte, récemment achevé sur la cathédrale de Rouen, serait aujourd'hui dans le monde le point le plus élevé de main d'homme: 160 mètres (2).

8° Pour les dimensions et les beautés de sa crypte, elle est aussi la première des cathédrales de France. Dans le monde, elle n'est surpassée que par les cryptes de Saint-Pierre de Rome et par celles de la cathédrale de Cantorbéry.

9° Par l'ampleur et la richesse de ses porches latéraux, elle l'emporte sur toutes les églises de l'univers. Elles pâlisent toutes à côté de la basilique chartraine; aucune ne possède des porches latéraux qui puissent être comparés, même de loin, à ceux de Chartres; ce sont les chefs-d'œuvre du genre.

10° Notre cathédrale tient encore le premier rang pour la sculpture. En effet, sans compter les innombrables feuillages, plantes, crochets, entrelacs, rinceaux, socles, dais, pinacles,

(1) La nef d'Angers a cependant quelques centimètres de plus que celle de Chartres, mais il n'y a pas de collatéraux.

(2) Ces hauteurs sont tirées de l'*Annuaire du bureau des longitudes*, 1873, page 355. — Le même Annuaire donne pour le clocher-neuf de Chartres 113 mètres de hauteur; cette hauteur est prise au pied du clocher dans l'intérieur; celle que nous donnons est prise dans le parvis, à l'extérieur.

niches, chapiteaux, corniches, moulures, etc., etc., elle offre encore 4,318 figures humaines ou animales, de toutes les dimensions comprises entre un pouce et neuf pieds de hauteur. Reims, qui tient le second rang, ne compte que 2,303 statues et figures d'animaux.

Un archéologue éminent, Didron, a dit en parlant de la vitrerie et de la statuaire de notre basilique: « La cathédrale » de Chartres, *unique en son genre*, est habitée à l'intérieur et à l'extérieur par neuf mille figures peintes ou sculptées. Tous ces êtres, créés par l'art, sont disposés dans un ordre remarquable et suivant lequel défile régulièrement sous nos yeux l'histoire figurée de la Religion, depuis la création du monde jusqu'à la fin du monde (1). » En effet, la plupart de ces neuf mille figures représentent des anges, des saints et des saintes, des scènes bibliques ou hagiographiques. Les *imagiers* de la cathédrale ont pu dire, comme un disciple de Giotto, le régénérateur de l'art chrétien: « Nous autres, peintres et sculpteurs, nous nous occupons à représenter des saints et des saintes sur les autels » et sur les murs des églises, afin que, par ce moyen, les hommes, au grand dépit des démons, soient plus portés à la vertu et à la piété. »

Avant de clore ce chapitre, nous ferons remarquer que le petit appareil a été employé pour l'église souterraine, et que le grand appareil a servi pour l'église supérieure. Les blocs de pierre sont d'une grandeur extraordinaire et proviennent des carrières de Berchères-l'Évêque, à deux lieues de Chartres, sur la route d'Orléans. C'est un calcaire siliceux, dur, grossier d'aspect, mais d'une solidité à toute épreuve.

« Les architectes de la cathédrale chartraine, dit M. Viollet-Leduc, qui avaient la faculté de se procurer des pierres énormes, usèrent franchement de cette ressource, mais cependant avec mesure et discernement. Les soubassements de cet édifice gigantesque sont apparents, presque

(1) *Introduction au Manuel d'iconographie*, traduit par M. Paul Durand, page xi.

» au niveau de la crypte, du côté du nord. C'est là qu'on
 » peut se faire une idée exacte de l'énergie et de la gran-
 » deur de cette architecture. En effet, vous voyez des blocs
 » de pierre qui n'ont pas moins de deux à trois mètres de
 » long sur un mètre de haut, amoncelés les uns sur les
 » autres jusqu'au niveau du sol de l'église (1). De grands
 » linteaux (car les architectes de la cathédrale savaient que
 » leur pierre était assez forte pour résister à une pression
 » énorme), de grands linteaux, soulagés par des corbeaux
 » puissants, terminent les ouvertures et rappellent certains
 » monuments pélasgiques. Des piédroits d'un seul morceau,
 » abattus sur les angles, s'évasant à la base et au sommet,
 » reçoivent, lorsqu'il est nécessaire, les trop grandes portées.
 » Un passage ménagé dans la saillie du soubassement est pla-
 » fonné en dalles épaisses, qui, supportées par des encorbel-
 » lements, peuvent résister à toute la charge des murs du
 » tour du chœur. Quelques jours pris entre de courtes et
 » fortes colonnettes éclairent ce couloir. L'ensemble de cette
 » construction, les tours, les portes, escaliers, passages ont
 » cet aspect de force, de puissance qui doit appartenir aux
 » fondations d'un monument tel que Notre-Dame de Chartres.
 » Au-dessus de ces empatements qui paraissent devoir
 » résister à toutes les causes possibles de destruction, vous
 » voyez la construction reprendre peu à peu des dimensions
 » plus ordinaires; mais, cependant, jusqu'aux dernières
 » corniches de l'édifice, cette pierre si rugueuse, que l'on
 » trouve en grands blocs et qui résiste aux plus fortes pres-
 » sions, a donné à l'architecture de la cathédrale un caractère
 » énergique, rude et grand qui frappe l'imagination. C'est
 » là l'œuvre de gens entreprenants et maîtres de la matière.
 » Il nous est arrivé de tomber souvent dans une suite de

(1) Ces lignes nous rappellent le passage de l'Évangile où le Sauveur devant ses disciples s'écriait à la vue du temple de Jérusalem : *Quales lapides et quales structurae!* — On ne connaît pas encore le système et la profondeur de notre cathédrale. M. Lecocq, que ce mystère archéologique préoccupa, a lu le 1^{er} mars 1877 une note intéressante à la Société archéologique. (Procès verbaux, VI, 14.)

» singulières réflexions, en songeant à ce que devaient être
 » les artistes qui concevaient un pareil monument et qui
 » savaient l'exécuter avec cet entrain, cette science et cette
 » verve si admirables (1). » La plupart des pierres de la
 cathédrale sont encore saines, solides, adhérentes les unes
 aux autres, comme si elles avaient été posées hier : elles ont
 essuyé six à sept cents hivers comme un jour; le temps
 s'est incliné devant elles et a passé outre. On peut vraiment
 dire que la majesté de ses pierres égale la majesté de ses
 souvenirs; et, pour caractériser en deux mots l'extérieur de
 notre basilique, disons que c'est un frappant mélange de
 beauté robuste et de force élégante.

(1) *Annales archéologiques* de Didron, tome II, pages 341-343.